



Avant d'imprimer votre petit livre, quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi
il faut imprimer le petit livre
en conservant sa taille d'origine (100%)
(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf
ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce
document à partir de la page 2.**

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre,
regardez notre vidéo explicative sur
www.lespetiteshistoires.fr

... et des idées pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu,
nous vous remercions de ne pas diffuser ce document.
Partagez plutôt l'adresse ou la fiche de votre livre préféré

www.lespetiteshistoires.fr

Enfin, vous l'avez remarqué, c'est gratuitement que
nos petits livres sont mis à votre disposition.
En revanche, nous n'avons toujours pas réussi à
convaincre l'hébergeur du site d'en faire autant !
Vous pouvez donc aussi nous soutenir en faisant un don.

**Il suffit de flasher le QR code
et c'est vous qui fixez le montant !**

Merci et bonne lecture !



12	18	16	10	1	14	3	3	14	

Vérifie ta réponse à l'aide du code (page 7)

Où se trouvait le
poison ?

2	10	27	2	24	14	4	1		

Vérifie ta réponse à l'aide du code (page 7)

Qui a empoisonné
Philippe Garnier ?
Le coupable est :

Pour vérifier ta réponse, écris le nom du coupable dans le tableau de la page précédente à l'aide du code ci-dessous.

1 = R 2 = S 3 = T 4 = U 5 = V
6 = W 7 = X 8 = Y 9 = Z 10 = A
11 = B 12 = C 13 = D 14 = E 15 = F
16 = G 17 = H 18 = I 19 = J 20 = K
21 = L 22 = M 23 = N 24 = O 25 = P
26 = Q 27 = case vide

Retrouvez d'autres enquêtes de
l'inspecteur Lafouine
mais aussi

des histoires inédites, des contes,
des énigmes, des poèmes,
des livres jeux ou encore
des livres pour découvrir et apprendre
sur

www.lespetiteshistoires.fr

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

L'INSPECTEUR LAFOUINE

Tragique déjeuner

par
Christian Souchard



© Éditions Buissonnières,
avec l'autorisation des Éditions Buissonnières

Celui-ci refuse gentiment pendant que son camarade allume sa première cigarette d'homme libre. Le soleil est radieux, la brise légère, les deux amis profitent pleinement de ce splendide après-midi de printemps quand, soudain, Lafouine voit son camarade s'effondrer sur le trottoir. Malgré tous ses efforts, l'inspecteur n'arrive pas à le ranimer. À l'évidence, Philippe vient de succomber à un empoisonnement.

Après s'être partagée une fricassée d'écrevisses et une cuisson de dinde, Philippe prend la dernière part de camembert du plateau de fromages alors que Lafouine choisit un morceau de Roquefort. Avant de partir, les deux hommes offrent le reste de leur bouteille de vin à un couple assis à la table voisine. L'homme les remercie et bois avec plaisir. Une fois dehors, Philippe sort un paquet de cigarettes et le tend vers Lafouine.

Devant la prison, l'inspecteur Lafouine attend un ancien camarade de lycée qui doit sortir dans quelques minutes.

Détenu depuis quatre semaines pour un meurtre qu'il n'a pas commis, Philippe Garnier doit sa libération au policier qui, après une enquête sérieuse, a pu démontrer l'innocence de son ami.

Quand la porte s'ouvre, Philippe, une valise à la main, se dirige vers l'inspecteur en disant : « Pour fêter ma sortie, je t'invite à déjeuner dans un des plus grands restaurants de la ville ».

Un peu gêné, Lafouine répond : « Je n'ai fait que mon métier, mais je dois avouer que j'ai échoué sur un point : je n'ai pas réussi à découvrir le véritable coupable ». « L'essentiel est que je sois libre, reprend Philippe, grâce à toi et à ma sœur, qui m'a encore adressé ce matin un colis plein de cigarettes et de chocolat, j'ai réussi à prendre mon mal en patience ». La discussion continue pendant le repas.

Attablés près d'une fenêtre, Lafouine écoute son ami en sirotant avec lui un verre de sangria :

« Sans ton appui et celui de ma famille, je crois que je n'aurais pas pu tenir. C'est terrible d'être emprisonné en se sachant innocent ! Mon seul espoir était que tu puisses prouver que je n'étais pas l'assassin de mon oncle. Connaissant ton talent, je savais que tu réussirais. »